



**Coopération
Humanitaire
Luxembourg**

a s b l (O . N . G)

CCP IBAN LU05 1111 1340 4083 0000

13A, avenue Guillaume L-1651 Luxembourg

www.chlux.lu - www.sosbahini.org

e-mail: fprum@pt.lu

Chers amis et donateurs,

2020 a été une année triste pour beaucoup. Ce fut une année particulièrement éprouvante qui a fortement restreint notre liberté de mouvement. Les liens sociaux ont été limités afin d'empêcher la propagation de la pandémie et les voyages ont été rendus difficiles voire impossibles.

Dans les pays en voie de développement, les effets de la crise sanitaire ont hélas été pires encore.

Par exemple, le Népal est passé en mode « lock down » dès la mi-mars et les habitants n'étaient autorisés à sortir de chez eux que pour s'approvisionner en biens de première nécessité. Pas tellement différent de chez nous me diriez-vous. Pourtant différence il y a lorsqu'on sait qu'une grande partie des Népalais touche leur salaire quotidien en fin de journée et achète leurs aliments avant de rentrer le soir à la maison. Très vite, ce n'était plus le spectre d'être atteint de la Covid-19 qui affolaient les népalais, mais le fait que la population soit confrontée à une grande pauvreté, voire la famine.



En classe

Le Népal avait lancé fin 2019 une grande campagne touristique « Travel to Nepal 2020 - a life time experience » dans l'objectif d'attirer un grand nombre de touristes, le tourisme étant l'une des principales sources de revenus du pays. Je n'ai pas besoin de préciser que cette campagne a été de courte durée et que cette source de revenus a été stoppée net. Aussi, le pays avait réussi à se développer à un rythme légèrement plus rapide ces dernières années grâce aux revenus des Népalais expatriés qui travaillent dans des conditions souvent inhumaines dans les

pays du Golfe. Ces milliers de travailleurs pauvres, masculins pour la très large majorité, que les voyageurs rencontrent au bord des avions en partance de Katmandu vers Doha (Qatar), Manama (Bahrain) entre autres sont exploités dix mois par an dans les prédicts pays et ramènent des revenus supérieurs aux salaires népalais dans leur patrie. Les revenus de ces quelque 5 à 6 millions de Népalais expatriés, qui constituent la plus importante ressource du pays, étaient inexistant cette année. La plupart des expatriés ont en effet perdu leur travail et sont rentrés par la voie terrestre au pays, le trafic aérien ayant été stoppé. Ces travailleurs qui traversent nécessairement l'Inde, très impactée par la rapide propagation du virus, rentrent à la maison, souvent porteurs du Covid-19.

Les ONGs ont dû s'adapter à ces nouvelles données difficiles que tout le monde espérait provisoires. A Pokhara chez SOS-Bahini, des cours scolaires ont été organisés, alors que les écoles étaient fermées dans tout le pays.

Si dans nos contrées, nous avons réussi à nous adapter à l'intensité de la pandémie en assouplissant les règles contraignantes, tel ne fut pas le cas au Népal où les écoles n'ont pas rouvert depuis mars. Toute une génération d'enfants est ainsi privée d'éducation cette année, avec le risque que certains d'entre eux ne retournent jamais à l'école. Il s'agit à l'évidence d'une véritable catastrophe qui, non seulement, freine l'évolution du développement au Népal, mais risque fortement de compromettre les acquis des dix dernières années.

Les séismes de 2015 ont certes bouleversé le pays et sa reconstruction a été lente, mais la crise sanitaire aura sans aucun doute un impact beaucoup plus important, difficilement mesurable à ce jour.

I. Reconstruction de trois écoles détruites par les séismes de 2015 :

(rapport par Pit Kayser, secrétaire de CHL)

Après les tremblements de terre du printemps 2015 et après avoir été rassurés que nos propres installations de SOS Bahini à Pokhara n'avaient subi que des dommages mineurs, voire insignifiants, CHL a décidé de s'engager ensemble avec deux autres ONG luxembourgeoises actives au Népal, à savoir Pharmaciens sans Frontières et ONGD FNEL dans un projet de reconstruction dans une des zones sinistrées. Notre objectif était dès le départ de ne pas trop nous lancer dans l'aide d'urgence directe, faute de moyens et surtout faute de logistique dont nous ne disposons évidemment pas, mais plutôt de trouver un projet durable et définitif, quitte à le réaliser sur le long terme.



Topographie difficile

Après moult recherches et une visite sur place, nous avons finalement décidé, ensemble avec nos partenaires et en accord avec le Ministère luxembourgeois de la Coopération, de nous engager à reconstruire trois écoles dans la région de Nuwakot, située à une centaine de kilomètres au nord de Katmandu. Il s'agit d'une zone agricole, située en moyenne montagne, très difficilement accessible faute d'infrastructures adéquates et loin des chemins traditionnels touristiques qui mènent vers les très hautes montagnes bien connues par tout le monde. Cette zone a été durement touchée par le séisme et les aides d'urgence ainsi que les premières actions de reconstruction ont été dérisoires au vu la situation topographique difficile.

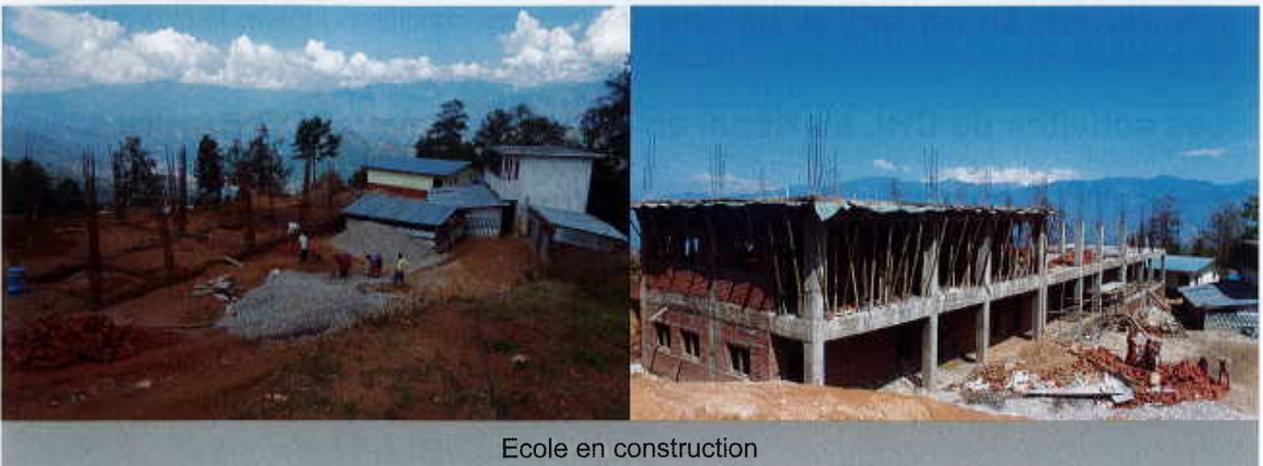
C'est au cours de l'année 2017, après avoir choisi l'ONG Terre des Hommes Germany comme partenaire local, responsable de l'organisation et du suivi des chantiers sur place et après réception de toutes les autorisations de construire, tant locales que gouvernementales, que les 3 chantiers ont officiellement pu démarrer. François et Pit ont eu le privilège d'assister aux cérémonies officielles de pose des trois pierres angulaires en novembre de la même année en présence des élèves concernés, des communautés locales et de leurs différents représentants.

Entretemps, l'enseignement avait repris dans des conditions très sommaires, sous des toits en tôle ondulée et baraquements de fortune plus ou moins à l'air libre, ainsi que dans des parties d'anciennes constructions menaçant ruine.



Ecoles de fortune ou endommagées

Nous n'allons pas vous exposer plus en détail les problèmes auxquels nous avons été confrontés. Il faut cependant expliquer que les trois sites se trouvent dans une région montagneuse et non accessible par des routes asphaltées et que les anciennes pistes et les infrastructures étaient plus ou moins détruites également par le séisme. De plus, cette région de l'Himalaya est de toute façon difficile d'accès en hiver à cause de la neige et en été à cause de la mousson. Notre principale préoccupation fut d'ordre logistique. Nous souhaitions reconstruire selon le principe de 'build back better' et réaliser si possible de nouvelles constructions qui pourraient résister à une prochaine secousse sismique.



Ecole en construction

Nous devons reconnaître que nos trois chantiers n'ont pas toujours pu avancer selon le calendrier initialement prévu à cause de la difficulté, au début, de pouvoir nous procurer les matériaux nécessaires qui manquaient un peu partout et, ensuite, à cause de la difficulté d'amener ces matériaux en temps utile sur les trois sites.

Nous sommes cependant pleinement heureux de vous annoncer aujourd'hui que notre mission est accomplie et que les trois écoles ont pu être terminées fin 2019 selon les critères de stabilité requis et que nous avons pu remettre les clés aux communautés locales lors de notre dernière visite sur place en janvier 2020.

C'est grâce à votre soutien généreux depuis des années, Chers amis et donateurs, mais grâce également à la collaboration avec nos partenaires au Luxembourg et au Népal, ainsi qu'au soutien du MAE, que nous venons de livrer trois écoles construites non pas avec des briques en terre cuite produites habituellement sur place, mais avec des ossatures et des dalles en béton armé, ainsi que des fondations adéquates capables de résister aux prochaines secousses. Nous venons de terminer deux lycées et une école primaire composés au total de 24 salles de classe pour une communauté d'un peu moins de mille enfants et jeunes dans une région reculée et difficile d'accès et nous en sommes particulièrement fiers.



Inauguration de l'école

Les cérémonies d'inauguration et de remise des clés des trois écoles ont eu lieu lors de notre dernier voyage sur place fin janvier 2020 et les cours ont repris dans les nouvelles infrastructures. Malheureusement, la pandémie du Covid-19 s'est déclarée peu après et l'enseignement public a dû être stoppé au Népal comme partout ailleurs. Le Népal étant un pays en voie de développement, ses infrastructures sanitaires et médicales ne sont pas comparables aux nôtres et l'enseignement dans les écoles publiques n'a pas repris à l'heure actuelle dans tout le pays. Nous espérons bien évidemment que l'apprentissage scolaire, durement perturbé par le séisme et maintenant par la crise sanitaire, puisse reprendre dans des conditions idéales le plus rapidement possible.

II. Les activités de CHL au Népal en partenariat avec SOS BAHINI :

1. Poursuites des principaux projets à Pokhara CHL / SOS BAHINI :

Après l'achèvement de l'extension de l'Eco-Village il y a deux ans, l'année écoulée a été marquée par une vie beaucoup plus intense dans le village. Les écoles publiques et privées ayant fermé leurs portes dès la mi-mars, il a fallu s'organiser différemment en offrant des cours scolaires à nos bénéficiaires et en leur permettant de suivre les rares cours « online » proposés par leurs écoles.

Comme évoqué dans nos rapports annuels antérieurs, le projet SOS-Bahini est cofinancé par le MAE sur base d'un plan de financement initial de trois années comme illustré dans le tableau ci-dessous.



Classe de cirque

Comme nous avons réussi à réaliser quelques économies sur le budget prévu en 2018 et 2019, notamment en raison du départ à la retraite de Raymond fin 2019, et mesurant rapidement l'impact de la crise sanitaire sur les ressources financières de notre « petite » ONG dépendante de la générosité de nos donateurs, nous avons négocié avec succès une prolongation de notre contrat de cofinancement d'une année (jusqu'en décembre 2021) sans rallonge budgétaire.

Le plan de financement réadapté se présente ainsi comme suit :

<i>Institutions</i>	<i>2018 (EUR)</i>	<i>2019 (EUR)</i>	<i>2020/2021 (EUR)</i>	<i>Total (EUR)</i>
<i>Part MAE</i>	273,241.33	278,558.15	230,644.27	782,443.75
<i>Part ONGD</i>	68,310.33	69,639.54	57,661.07	195,610.94
<i>Budget Total cofinancé</i>	341,551.66	348,197.69	288,305.33	978,054.68

Nos activités communes avec Sos-Bahini sont supportées grâce à un contrat de cofinancement conclu avec le MAE début 2018. Il s'agit des projets qui vous sont bien connus depuis des années : Cross Roads House, Hub, IFAP families implémentées par SOS-Bahini et le projet Educare families.



Carrière près du fleuve à Pokhara



Jeunes filles dans les slums de Pokhara

2. Développement et augmentation du budget du programme Bahini Educare-families :

Comme en 2019 déjà, nous avons encore insisté davantage en 2020 sur l'extension du programme des Educare-families qui consiste à venir en aide à des jeunes enfants scolarisés de familles pauvres ne pouvant assurer le suivi scolaire de leurs enfants. Lors de la visite en février 2020 avec Pit, toutes les familles bénéficiaires du prêt programme ont été visitées ensemble avec les responsables de SOS-Bahini afin de cerner au mieux leurs besoins et améliorer ainsi notre soutien.



Educare-families

Ce programme existe depuis de nombreuses années et est proposé aux enfants continuant à vivre au sein de la cellule familiale (généralement seulement avec leur mère). On permet en effet à ces enfants de poursuivre leurs études, tout en leur fournissant une aide alimentaire et en prenant en charge le paiement de leurs « school fees », leurs frais médicaux et frais de vête-

ment. Ces jeunes sont suivis par les assistantes sociales de SOS-Bahini qui font des rapports d'évaluation.



Shaline et garçons d'un centre soutenu par "Sharing a Smile"

3. La réintégration des jeunes filles bénéficiaires de SOS-Bahini :

Malgré la crise sanitaire, SOS-Bahini a accueilli une dizaine de nouvelles bénéficiaires en 2020.

L'intégration des bénéficiaires en âge de quitter l'organisation a été particulièrement difficile en 2020 alors que le marché du travail est au point mort.



Sport et groupe de jeunes filles

Grâce aux excellentes relations entretenues par Sos-Bahini avec les hôtels, auberges, restaurants et centres Ayurveda, une douzaine de jeunes filles formées - après un passage de trois à quatre ans au Cross Roads House – ont pu trouver un job et ont ainsi quitté notre organisation et commencé une vie indépendante. Tel n'a cependant pas été possible en 2020, de sorte que nos bénéficiaires, prêtes à se lancer dans la vie active, n'ont, pour la plupart, pas trouvé de travail.

Malgré nos efforts et les synergies créées avec des institutions et ONGs spécialisées dans l'intégration des jeunes adultes dans le milieu du travail, le succès ne fut pas au rendez-vous cette année.

Nous sommes constamment à la recherche de solutions, mais il serait illusoire, vu le contexte actuel de crise sanitaire, d'espérer une amélioration de la situation sur le marché de travail dans les mois à venir. L'adaptation à ces nouvelles données n'est pas aisée mais nous souhaitons à tout prix poursuivre notre combat et espérons que l'année 2021 se présentera sous de meilleurs auspices.

III. Les Activités de CHL aux Philippines en partenariat avec Caméléon à Iloilo/Passi et sur l'île de Negros :

J'ai eu le plaisir de visiter les projets que nous avons en commun avec Caméléon en octobre 2019 et vous ai fait rapport notamment sur l'achèvement de ces projets et l'inauguration du centre de Silay sur l'île de Negros. Ce centre a été construit entre 2016 et 2019 et a été financé quasi exclusivement grâce à des fonds d'origine luxembourgeoise.



Advocacy training dans les communautés rurales

Campagne contre les viols d'enfants

Nos contrats de cofinancement avec le MAE relatifs à nos programmes aux Philippines sont venus à terme en septembre 2020. Nous avons soumis deux nouvelles propositions ambitieuses au MAE pour la continuation de notre partenariat avec Caméléon

Il y a quelques jours à peine, nous avons obtenu la confirmation du renouvellement par le Ministère de son soutien indispensable pour la continuation de nos activités communes avec Caméléon.



Rugby team Caméléon

Le plan de financement du Centre de Silay se présente comme suit :

<i>Institutions</i>	<i>Année 1 (EUR)</i>	<i>Année 2 (EUR)</i>	<i>Année 3 (EUR)</i>	<i>Total (EUR)</i>
<i>Part Ministère</i>	300 000,00	300 000,00	300 000,00	900 000,00
<i>Part ONGD</i>	135 229,54	214 835,23	155 408,49	505 473,26
<i>Apport ONGD signataire du contrat</i>	95 229,54	164 835,23	95 408,49	355 473,26
<i>Apport local en espèces</i>	40 000,00	50 000,00	60 000,00	150 000,00
<i>Budget Total Cofinancé</i>	435 229,54	514 835,23	455 408,49	1 405 473,26

De même, nous avons présenté une demande de renouvellement du contrat de cofinancement pour le programme initial de Caméléon sur l'île de Panay et, plus précisément, à Iloilo et Passy.

Le plan de financement pour Iloilo/Passy se présente comme suit :

<i>Institutions</i>	<i>Année 1 (EUR)</i>	<i>Année 2 (EUR)</i>	<i>Année 3 (EUR)</i>	<i>Total (EUR)</i>
<i>Part Ministère</i>	300 000,00	300 000,00	300 000,00	900 000,00
<i>Part ONGD</i>	194 458,70	174 885,68	162 743,68	532 088,06
<i>Apport ONGD signataire du contrat</i>	114 458,70	84 885,68	62 743,68	262 088,06
<i>Apport locale en espèces</i>	80 000,00	90 000,00	100 000,00	270 000,00
<i>Budget Total Cofinancé</i>	494 458,70	474 885,68	462 743,68	1 432 088,06



Team building autour de Heide Foulc, coopérante CHL

L'ouverture de ce nouveau centre, grâce à un financement avec des fonds privés et publics luxembourgeois, est la consécration de l'excellent partenariat entre CHL et Caméléon. Les échanges entre nos organisations sont quotidiens. Des réunions de travail entre la Directrice du centre, Heide Foulc, coopérante de CHL, Laurence Ligier, fondatrice de Caméléon, qui passe approximativement 6 mois par an aux Philippines, et François Prum sont fréquemment organisées. Des synergies entre les équipes de Sos-Bahini à Pokhara au Népal et Caméléon aux Philippines sont en train de se développer afin d'aligner les standards demandés par CHL pour ses programmes implémentés par ses partenaires.



Centre Caméléon Passy

IV. Le suivi des actions de CHL à partir de Luxembourg :

1. Réunions :

Le conseil d'administration se réunit à la demande des administrateurs de manière spontanée la plupart du temps et chaque fois avant la tenue de l'assemblée générale annuelle.

2. Assemblée Générale :

En raison du retard pris pour la révision des comptes suite à la pandémie, l'assemblée générale de clôture de l'exercice 2019 s'est tenue le 26 août 2020 seulement.

Les comptes établis par la fiduciaire CABEXCO et révisés par BDO Luxembourg ont été approuvés suite au rapport du trésorier.

Ils se présentent comme suit au 31 décembre 2019 :

	EUR 31/12/2019	EUR 31/12/2018
DEPENSES		
Dépenses pour projets	1 224 423,37	1 470 449,79
Autres frais de fonctionnement	14 044,34	12 095,26
Frais de personnel (excl. pour salaires dans les PVD, CHL n'œuvrant qu'avec des bénévoles à Luxbg.) Corrections de valeur sur frais d'établissement et sur immo- bilisations corporelles et in- corporelles	77 104,80	57 815,18
Intérêts et charges assimilées	1 350,04	1 350,04
Autres intérêts et charges	506,10	192,80
Charges exceptionnelles	0,00	0,00
Profit de l'exercice	0,00	0,00
	1 317 428,65	1 541 903,07
RECETTES		
Cotisations, legs, dons et sub- sides	1 191 390,32	1 155 057,19
Subvention d'exploitation	58 010,12	50 127,95
Autres intérêts et produits as- similés	10 167,66	13 521,99
Produit exceptionnels	0,57	0,00
Déficit des recettes	57 859,98	323 195,94
	1 317 428,65	1 541 903,07

3. Conseil d'administration :

Les associés ont approuvé à l'unanimité des voix les comptes des recettes et dépenses pour l'exercice 2019.

Le conseil d'administration se compose comme suit : François Prum, Président, Pit Kayser, Secrétaire, François Delvaux, Trésorier et Gilbert Casoli, membre.

4. Coordonnées :

Adresse : 13A, avenue Guillaume, L-1651 Luxembourg

Tél : +352.45.07.321 Fax : +352.45.59.42 Email : fprum@pt.lu

Conscient que les rapports trop longs sont rarement lus par manque de temps, j'essaie, comme les années précédentes, de m'en tenir à l'essentiel et aux événements qui ont marqué l'année écoulée.

Je vous propose pour le surplus de consulter notre site web commun avec SOS-Bahini (www.sos-bahini.org) (www.chlux.lu) qui vous renverra à divers clips vidéos.

Nos actions peuvent exclusivement être réalisées grâce à vos dons, raison pour laquelle je me permets une nouvelle fois de faire appel à votre générosité.

Luxembourg, décembre 2020.

François PRUM

Si le total de vos dons à des ONG agréées est supérieur à 125.- € par an, vous pouvez les déduire fiscalement.

Compte bancaire de Coopération Humanitaire Luxembourg a.s.b.l.
Comptes Chèques Postaux : IBAN LU05 1111 1340 4083 0000